

PIERRE-ANTOINE BILLON
ANTOINE MILLET

GUILLAUME COMPIANO
NORAH KRIEF

DAVID SIGHICELLI
LÉA MILLET

Certains pleurent leurs morts,



nous on les chante.

COMPAGNIE ORAN-FANTÔMES

PARTENAIRES DE PRODUCTION

LA LOGE
LES PLATEAUX SAUVAGES
LA MAISON DES METALLOS
LE CENTQUATRE
AVEC LE SOUTIEN DU JEUNE THÉÂTRE NATIONAL

COPRODUCTION

LA LOGE
LES CELESTINS

PRODUCTION

ORAN-FANTÔMES

EQUIPE TECHNIQUE (en cours)

Son : ANTOINE BOURGAIN

Collaboration à la dramaturgie : MARION BOUDIER

Costumes : ELISA INGRASSIA

Vidéos : JONATHAN SAFIR

Mise en scène : LÉA MILLET assistée par GARANCE RIVOAL

Collaboration artistique PIERRE-ANTOINE BILLON

SYNOPSIS



Une famille ordinaire

Mémé c'est la cheffe d'une tribu, elle est assise sur son fauteuil roulant et elle contrôle sa famille comme **Moïse** a traversé la mer avec son peuple. Elle a deux **générations** en dessous d'elle. Elle a transmis à ces deux générations tout ce qu'elle connaissait, dont le poids de l'**héritage** familiale, les traditions, les superstitions, la culpabilité et l'amour. Mais aussi ce rendez vous mensuel dans ce restaurant **karaoké**. Ce soir mémé n'est pas là parce qu'elle est morte. Mais ses enfants et ses petits **enfants** sont là, pour la première fois sans elle. C'est ici qu'ils chantent mais parlent aussi bien politique que **tradition**. C'est un dîner de famille ordinaire, finalement. Avec la folie de chacun qui ressurgit plutôt que leur peine, par pudeur certainement il vaut mieux être **fou** que **triste**.

NOTE D'INTENTION

Entre dîner de famille, deuil et chansons.

Au théâtre j'aime particulièrement la musique, le chant, ça me fait l'effet d'un éclat, un moment qui me transporte.

En allant voir des pièces de théâtre, sur n'importe quel sujet, que ce soit dramatique ou comique, les instants de musique forte me touchent toujours, je suis autant émue par une chanson de Barbara que par une chanson de Faudel.

C'est pour cette raison qu'est née cette idée, une pièce de théâtre où tout se passerait dans un karaoké. Je n'ai pas non plus envie que le sujet de la pièce soit le karaoké mais plutôt simplement le lieu. De toute façon ici c'est le rendez vous mensuel. Ce qui rend ce lieu complètement anodin et habituel. On lui enlève son côté événement.

Je viens d'une famille très proche, très unie, les gens parlent fort, de l'extérieur on pourrait penser qu'ils se disputent alors qu'en réalité ils discutent de manière peut être un peu passionnée, évidemment ça arrive qu'il y ait des disputes mais tout le monde finit par se dire au revoir en se serrant dans les bras.



La famille c'est donc ça plutôt le sujet de cette pièce.

POINT DE DÉPART, LE DEUIL.

Lorsque ma grand-mère est morte on a tous vécu chez elle, mon cousin, mon frère, ma tante, ma cousine, ma mère et moi. Avec elle morte dans sa chambre, pendant une semaine. On voulait pas la rendre tout de suite on n'était pas prêt à ce qu'elle meurt, il fallait qu'on s'habitue, il fallait qu'on lui dise au revoir.

On jouait tous à Candy crush, moi je dormais par terre dans le salon et toute la nuit on s'envoyait des sms alors qu'on était dans le même appartement, pour s'envoyer des vies, alors qu'à côté de nous il y avait une morte qui avait usée toutes ses vies. La mort c'est quelque chose qui me terrifie, comme beaucoup de gens apparemment, j'ai longtemps cru que je voulais être immortelle et finalement j'ai compris, j'aurais préféré pas naître pour rien connaître de tout ça.

Mais pourtant avec ma famille on vit avec les morts, les cendres de ma grand-mère et de mon grand-père sont chacune dans leur pot dans la commode du salon. On connaît plus nos ancêtres que nos cousins. Ma mère fait de la généalogie, je connais le métier de tous mes arrières grands parents et même leurs surnoms, presque leurs adresses. Mais surtout avec la mort de ma grand-mère je me suis rendue compte que dans ma famille on a du rebattre les cartes, qui devient quoi ? Ma grand mère c'était la cheffe, alors qui prendrait sa place ou pas ?

Quand elle est morte tout a changé : ma cousine a perdu de la vue, ma mère s'est installée chez ma tante qui ne voulait pas vivre seule et moi j'ai passé le concours du conservatoire national d'art dramatique avec la culotte de mémé comme pour me porter chance. Je l'ai pas eu par contre.



LE PROJET

Du théâtre et de la chanson, mais pas vraiment une comédie musicale.



Photographie de la mère de Sophie Calle sur son lit de mort,
par Sophie Calle

L'écriture

En ce qui concerne l'écriture de ce projet, j'ai choisi une écriture collective de plateau. Lors de notre première résidence aux plateaux sauvages, en février 2024, j'ai expliqué aux comédiens avec qui j'avais envie de travailler, entre autre pour leurs univers respectifs, leurs talents d'improvisateurs aussi, mes envies, ce que j'avais besoin de raconter ici, ce qui m'a inspiré. Je leur ai raconté aussi l'histoire de ma famille et ensuite nous nous sommes lancés dans des improvisations avec des situations à aborder. Je filmais tout et après cette première résidence j'ai pu retranscrire quelques scènes qui me paraissaient intéressantes à retravailler, approfondir, continuer à chercher dans ces directions lors d'une prochaine résidence.

Je pense à ce stade que l'écriture de la pièce pour les scènes collectives se fera de cette manière. Ce qui m'intéresse autant que le texte, ce sont les comédiens, ce que je peux leur raconter de mon histoire et la manière dont ils la comprennent, l'interprètent et rendent évidentes certaines situations sur un plateau.

Pour ce qui est des scènes, plus intimes où avec moins de personnages je les écris seule.

Je suis accompagnée de **Marion Boudier**, dramaturge, qui m'aide à avancer sur l'écriture, nous faisons des séances ou nous discutons sur l'avancée sur les prochaines scènes, celles que j'imagine que je n'ai pas encore écrites, je lui envoie des textes que j'ai écrit et lorsque nous nous voyons, elle m'aide à tout assembler comme un puzzle. Quelle scène est plus propice à tel ou tel endroit.

Ensuite de la même manière, nous nous retrouvons avec les comédiens et retravaillons ensemble si c'est nécessaire. Avec plusieurs lectures et réécritures.

C'est ainsi que **Garance Rivoal** est arrivée sur ce projet, je me suis rendue compte qu'il était difficile, voir impossible de travailler des improvisations en tant que comédienne et en tant que metteur en scène à la fois, je ne pouvais pas avoir un regard extérieur en étant à l'intérieur. Garance est très précieuse dans ce projet, elle sait entrer complètement dans l'univers de l'autre tout en donnant un regard très précis sur les situations.



LA SCÉNOGRAPHIE

Dans le hall du théâtre ou dans le couloir menant à la salle, j'aimerais faire une exposition, rassemblant des éléments de cette famille, comme pour entrer dans leur univers.

Il y aurait par exemple : la photo de mariage des grands-parents, des photos d'eux enfants mais aussi la prothèse de jambe de mémé.
(Là comme ça on dirait que c'est pas drôle, mais ça ne manquera pas d'humour).



LE SPECTACLE COMMENCE

Pour la première scène j'Imagine un canapé, deux comédiens assis côté à côté. Deux cousins. C'est la scène de l'annonce. L'annonce de la mort de la grand-mère. Cette scène est un mélange, d'absurdité, d'humour, et quand même pas mal d'intensité. En même temps on commence la pièce tous dans le même état : On fait quoi maintenant que mémé est morte ?

La seconde scène sera un enterrement. Des hommes, des femmes autour du cercueil. Ça frappe à la porte.

Pour la troisième scène, le plateau sera éclairé au milieu, par une douche sur un seul comédien, il est debout, droit, il chante « Il y a toujours un perdant » de Julio Iglesias.

Ensuite, la lumière s'éteint, nous arrivons dans le karaoké. Cet homme qui chantait avec un grand charisme, s'assoit seul, autour de cette table.

À l'avant scène côté jardin il y aura un micro sur pied et un pupitre, sur lequel il y a le lutin contenant les paroles des diverses chansons du karaoké. Renaud, Johnny Hallyday, Céline Dion, Démis Roussos et bien d'autres.



Au loin côté jardin une table ronde, ici s'installeront trois personnes, des comédiens amateurs que nous aurons préalablement choisi et fait travailler, ils seront bénévoles, en échange d'un atelier, ils auront accepté de venir regarder toute la pièce sur scène. Ils participeront de temps en temps au karaoké, en chantant des chansons du répertoire. La scène sera comme un lieu public, chaleureux et gênant parfois.

À l'avant scène côté cour se trouvera la table de la famille, comme la table des habitués, ils auront chacun leurs places. Les comédiens se lèveront de table pour aller chanter à tour de rôle ou en duo, parfois en groupe aussi. C'est ici que nous aurons aussi besoin des figurants. Il y aura, tout le temps, ou presque des chansons en fond. Plus ou moins fortes.

Pour la lumière, je me suis entretenue avec **Eric Soyer**, scénographe entre autre de Joël Pommerat que j'ai rencontré en travaillant sur le spectacle Cendrillon.

Le karaoké peut être un peu kitch et ce n'est pas l'esthétique recherché c'est pour ça que j'aimerais quelque chose d'assez simple et pure, plutôt de la vidéo pour habiller le décor.

Pour le son, nous serons équipés de micro, ce qui pour le jeu nous permet de créer des moments très intimes mais aussi des moments grandiloquents. Les micros nous laissent une grande liberté dans le jeu. Mais aussi sachant qu'il y aura beaucoup de moments de musiques en arrière plan, nous perdrons pas pour autant le fil de l'histoire racontée au premier plan.



LES SCÈNES DE PSY

Entre certaines scènes, il y aura des appartés, des scènes de séances de psy, la psy sera jouée par Norah Krief, la mère, mais elle sera de dos au public sur un fauteuil, moi face à elle, les scènes apparaissent de manière très soudaine, un noir, ça se rallume et nous sommes dans le cabinet.

Extrait d'une scène :

LÉA - On est une famille ordinaire finalement, on se retrouve une fois par mois au karaoké, on chante, on discute. Non on ne dispute pas du tout. On est très proche vous savez. Très très proche.

PSY - Vous pouvez être proche et vous disputer.

LÉA - Oh non, pour nous ça ne va pas ensemble. On veut surtout pas se contrarier. Voilà c'est ça, ne pas se contrarier. Prendre soin des uns et des autres. C'est important.

PSY - Et vous qui prend soin de vous ?

LÉA - On prend soin des uns et des autres, donc je prends soin de chacun et chacun prend soin de moi.

Mais depuis ma grand mère est morte, je sens que ça se bouscule. Je sais pas bien comment l'expliquer. Mais je sens une défaillance.

PSY - Une défaillance ?

LÉA - Oui je sens par exemple que mon oncle l'autre jour, n'était pas comme d'habitude.

PSY - Peut-être parce qu'il vient de perdre sa mère ?

LÉA - Non justement. Comme si, celui qui avait toujours été le plus faible, devient le plus fort. Comme si mémé lui avait offert sa force.

PSY - Sa force ?

LÉA - Mémé elle était très forte. Et Ça paraît bizarre peut-être la comme ça pour vous mais moi j'ai la sensation que mémé lui a laissé sa force en héritage.

PSY - Et vous ? Vous auriez hérité de quoi ?

LÉA - De sa jambe.



VIDÉO

Avec la vidéo je veux mettre en images ce qu'on appelle les pensées intrusives, beaucoup de gens en ont, certains l'avouent. D'autres le nient. Et je comprends car c'est très parasitant. Enfin voilà moi en tout cas ici j'ai voulu vraiment l'assumer c'est quelque chose qui m'arrive souvent, je suis tranquille et d'un coup je m'imagine faire une balayette à la personne en face de moi. C'est assez terrible je dois rester concentrer pour ne pas lâcher la rampe.

Et donc en parlant de rampe voici aussi l'histoire de cette pièce j'aimerais parler de la folie, la folie de cette famille, et la folie de chacun. Comment avec des superstitions on peut devenir fou. Voir paranoïaque.



INSPIRATIONS



"La réunification des deux Corées" de Joël Pommerat



"Sans tambour" de Samuel Achache



"Lost in translation" de Sofia Coppola



"Tout le monde ne peut pas être orphelin" des Chiens de Navarre

L'ÉQUIPE



Pierre-Antoine Billon,

Se forme à l'école Thibault de Montalembert, après quoi, il joue sous sa direction au théâtre de la bastille dans « ADN » il travaille sous la direction d'Hélène Babu dans « la mouette » de Anton Tchekhov et « les fâcheux » de Molière en tournée (CDN DE LORIENT, CDDB etc...)

Suite à ça il rencontre Jérémie Lelouet et intègre la compagnie des Dramaticules, avec qui il joue « Don Quichotte », « Hamlet », « Pinocchio » et « la montagne cachée » (Dans plusieurs scènes nationale valencianes, brest, Marseille ...)

Au même moment il tourne pour Antoine Chevrollier dans « baron noir » sur canal + et pour le cinéma avec Amélie Bonin, Victor Rodenbach, Bérenger Thouin et Rachel Lang en 2024.



Guillaume Compiano

Après l'acquisition d'un diplôme d'architecte d'intérieur et une formation aux Beaux Arts de Marseille, Guillaume Compiano intègre la Classe Libre de Florent en 2005. En 2013, il joue au théâtre de Vanves dans Platonov de Anton Tchekhov, mis en scène par Benjamin Porée qui se rejouera en janvier 2014 aux ateliers Berthier du théâtre de l'Odéon. Il crée la scénographie de Nuits Blanches de Dostoïevski, texte adapté par Pierre Giafferi au Théâtre de Vanves. Il joue en tournée en Suisse dans L'Avare, satire de Molière mise en scène par Gianni

Schneider au Théâtre Kleber-Méleau à Lausanne puis au Théâtre de Carouge à Genève. En 2019, il participe à la création de Data Mossoul mis en scène par Joséphine Serre au Théâtre national de la Colline.



Norah Krief

Norah Krief, après des études de biologie à l'Université Paris VII, se lance dans le théâtre et fait ses débuts avec Philippe Minyana et François Rancillac. En 1991, elle rejoint la compagnie d'Éric Lacascade et Guy Alloucherie, où elle interprète des rôles dans des pièces comme Ivanov de Tchekhov et La Double Inconstance de Marivaux. Elle travaille ensuite avec Jean-François Sivadier, qui lui crée un rôle dans Italienne avec orchestre et la met en scène dans plusieurs de ses pièces, dont La Folle journée ou Le Mariage Figaro de Beaumarchais. En 1998, elle est dirigée par Florence Giorgetti dans Blanche, Aurore, Céleste de Noëlle Renaude.

En 2000, elle fait ses débuts en chantant au Festival d'Avignon dans Henri IV de Shakespeare. Elle se lance ensuite avec Frédéric Fresson dans des créations musicales comme Les Sonnets de Shakespeare et La Tête ailleurs. En 2005, elle reçoit un Molière du meilleur second rôle pour Hedda Gabler d'Ibsen. Elle joue dans Phèdre(s) de Warlikowski en 2016, et dans Le vrai sang de Valère Novarina en 2010. Elle poursuit sa carrière avec Wajdi Mouawad depuis 2017 et participe à la création de Proches en 2023.



Antoine Millet,

Attiré par le théâtre et le cinéma depuis son plus jeune âge, il a joué dans des films, séries télévisées et sur scène. On l'a vu notamment dans SHTTL (2023) de Ady Walter, primé au Festival du film de Rome, ainsi que dans Des Hommes de Paille (2017) de Jonathan Safir. Formé au théâtre, il a collaboré avec Gilles Bouillon, pour qui il a joué dans la mise en scène de la pièce Des couteaux dans les poules de David Harrower, au théâtre de Châtillon et a participé à des séries Canal+ telles que Terminal et La Fièvre.



David Sighicelli,

Formé à l'École du Théâtre du Passage à Paris auprès de Niels Arestrup, Brigitte Rouan et Pascal Elso, David Sighicelli s'oriente très tôt vers le théâtre de création contemporaine. Depuis le début des années 2000, il collabore étroitement avec Joël Pommerat et la compagnie Louis Brouillard, participant à plusieurs spectacles marquants tels que Les Marchands, La Réunification des deux Corées ou Ça ira (1) Fin de Louis. Son travail au sein de cette troupe emblématique lui permet d'explorer une large palette de personnages, souvent habités par des tensions sociales ou politiques, dans un jeu à la fois sobre, précis et profondément incarné.

Au cinéma, il tourne notamment dans Corporate de Nicolas Silhol, Boîte Noire de Yann Gozlan et Le Consentement de Vanessa Filho, et apparaît à la télévision dans diverses séries.



Léa Millet,

Commence le théâtre en activité extra scolaire dans une compagnie pour enfant « les sales gosses », ici elle découvre un esprit de troupe et joue dans plusieurs spectacle à paris. Mais son rêve c'est plutôt d'être chirurgienne. Puis finalement après un bon décrochage scolaire et une proposition de jouer dans une pièce en sortant du lycée, elle se remet au théâtre. Après cette première expérience pas très concluante elle se dit qu'elle préférerait avoir un autre métier. Elle devient

donc dessinatrice industrielle dans la plomberie pendant deux ans. Mais dessiner des gaines et des tuyaux la lasse et elle se redirige vers le métier de comédienne. Elle tourne dans plusieurs projets, des séries télé, courts métrages, et films au cinéma, mais ce qui la séduira finalement le plus c'est le théâtre, particulièrement le moment où elle passe une audition pour Cendrillon de Joël Pommerat et qu'elle interprétera le rôle de Cendrillon, sous sa direction, pendant deux ans. À côté de ça elle écrit une série dont elle est l'initiatrice du projet, aux côtés de Noé Debré.



Garance Rivoal,

Après avoir hésité entre journalisme et philosophie Garance entre au conservatoire municipal parisien du 18ème arrondissement . Le goût

de Garance pour la direction d'acteur-ices s'y dessine. En sortant de l'école, Garance a la chance de jouer dans le spectacle « Une Année sans été » de Catherine Anne, mis en scène par Joël Pommerat. Depuis 2014, Garance donne également régulièrement des ateliers dans des

universités, des lycées et des collèges avec la compagnie Louis Brouillard, et le théâtre Nanterre Amandiers, ce qui confirme son appétence pour la direction d'acteur-ices. Entre même temps, elle continue de se former en tant que comédienne et à observer les metteur-es en scène travailler lors de stages avec Christian Benedetti, Julie Deliquet, Chloé Dabert, Marcial Di Fonzo Bo et Alexander Zeldin.

EN 2017, Alice May et Garance Rivoal créent la compagnie Plateau K et en 2018, Garance est promue jeune metteure en scène parrainée par le Quai-CDN des Pays de la Loire pour la saison. Elle met en scène son premier spectacle dans la foulée, « ADN » de Dennis Kelly.

En 2024, Garance s'émancipe également de Plateau K pour créer ses projets en solo. L'ECOLE (titre provisoire), qui suivra le parcours des élèves policier-es en formation, constitue le premier travail de ce nouveau cycle.

Sur la saison 2024-25, elle continue d'accompagner les spectacles de Joël Pommerat en tournée et assiste Rémi De Vos sur sa création « Deux flics au vestiaire » ainsi qu'avec Léa Millet sur « Certains pleurent leurs morts, nous on les chante ».

CONTACT ARTISTIQUE

Léa Millet : 06 59 36 32 21 / millet.leaa@gmail.com (avec les deux a)

CONTACT PRODUCTION

La mécanique des rêves :

Alain Rauline : 06 62 15 29 02

alain.lamecaniquedesreves@gmail.com

LIEN DU TEASER :

<https://www.youtube.com/watch?v=YEIV7rTZVgM>



FIN

